

# Le Courrier du Canada

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

Feuilleton du *Courrier du Canada*.  
QUEBEC, 9 JUILLET 1877—No. 59.

### Ivon le Breton.

(Suite.)

Je crois que je serais mort de chagrin si j'avais prolongé mon séjour dans cette malheureuse contrée; aussi j'en repartis et arrivai à Nantes, où j'avais hâte de m'embarquer. En me pressant ainsi, je courais au devant d'une mauvaise nouvelle, car ce fut dans cette ville que j'appris par un négociant que le banquier de Paris qui avait reçu en dépôt des sommes considérables de madame Hardisson venait de faire banqueroute. Pour moi, c'était la première peine d'argent qui m'advenait. Cette peine n'était pas la même nature que celles que j'avais endurées jusqu'à ce jour, mais je serai franc, et je ne cacherais pas qu'elle me fut très sensible; car moi, pauvre paysan, je n'étais trouvé riche avec ce que la bonté de la noble Américaine m'avait laissé, et pendant mon court séjour au hameau natal, j'avais vu tant de misères qui me tendaient la main, que je n'avais pu être économe. Je me trouvais donc dans l'impossibilité de m'embarquer, car je n'avais plus de quoi payer mon passage; mais cependant, plus que jamais, je soupirais après le moment où je pourrais être reçu dans l'asile béni où le père Adrien et le père O'Connell me pressaient d'arriver. Un jour, j'eus comme un accès de désespoir, et moi qui jusqu'à ce moment, avais été résigné à toutes les épreuves qui m'ont été envoyées, je regardai dans mon cœur et je n'y trouvai plus de résignation. Cet état me fit peur. En passant près de l'église de Sainte-Croix, j'y entrai et allai me prosterner devant l'image miraculeuse de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Là, je versai avec larmes tout mon chagrin dans le sein de la Consolatrice des affligés. Au bout de quelques instants je sentis que la sécheresse de mon âme diminuait sous la rosée de grâces qui me descendait d'en haut.

Lorsque je me relevai de ma prière je me sentis comme assuré contre le désespoir, je ne savais encore quels moyens me seraient offerts pour payer mon voyage, mais j'avais la conviction que je n'en trouverais un. Dans la position malheureuse que venait de me faire la faillite du banquier américain, toute pensée d'emprunt m'était interdite, car avec quoi aurais-je jamais pu rendre la somme qui me serait avancée? Je cherchais donc dans mon imagination encore jeune comment je pourrais atteindre le but de mes desirs, lorsque tout à coup, en sortant de l'église, je rencontrais sur les marches de la maison de Dieu un pauvre jeune homme pâle et défaillant, couché sur le pavé et la tête appuyée sur une orgue de Barbarie; déjà près de lui étaient accourus quelques-unes de ces bonnes et excellentes femmes que l'on nomme à Nantes *les dames du change*, et qui sont marchands de fruits et de légumes. Celles qui étaient auprès du pauvre Savoyard lui faisaient prendre du jus d'orange et de belles cerises aigres pour le rafraîchir. L'une d'elles me dit: Ce brave garçon était allé à la poste chercher une lettre de son pays; hélas! il y en avait une pour lui, il l'ouvrit bien vite, et il n'en avait encore lu que deux lignes, lorsque tout à coup il jeta un grand cri, en répétant: O mon père! Puis il est tombé sans connaissance dans la cour de la poste; là, il a été bien secouru, et, se sentant mieux, il s'est relevé pour regagner son logement dans la rue Richebourg. Tout à l'heure, il nous disait qu'il voudrait bien trouver quelqu'un qui achetât son orgue, parce qu'avec l'argent qu'il en aurait il retournerait à Chambéry pour tâcher de consoler sa mère en pleurant avec elle.

En écoutant que cette femme me racontait, je sentais que le vague de ma pensée fondait pour ainsi dire, et s'en allait peu à peu, comme l'eau tombe du glaçon et qui s'écoule sous le rayon du soleil; et pendant que le brouillard qui enveloppait mon esprit se dissipait, des projets renaissaient; parmi eux il en surgit un bizarre, comme les songes qui naissent de la nuit et du sommeil, mais auquel mon esprit s'arrêta plus longtemps qu'à tous les autres; et dès que le Savoyard fut rentré dans la misérable mansarde qu'il occupait sous les ardoises du toit, je me présentai à lui, et m'asseyant sur la paille qui lui servait de lit, je lui dis: Vous êtes souffrant et pauvre, et moi je suis dans la peine et le

malheur; vous venez de perdre votre père, et le mien est mort depuis quelques mois. Vous allez revoir votre pays, et tâcher de consoler votre mère, et moi, qui n'ai plus ni père ni mère, je veux (orphelin que je suis) aller me réfugier dans la maison de Dieu, père commun de tous les hommes; pour me rendre à l'asile qui m'est offert, je n'ai plus assez d'argent pour payer une traversée longue et chère, mais j'ai de quoi vous payer votre orgue. Voulez-vous me la vendre? Une des braves marchandes qui vous soignaient tout à l'heure auprès de l'église de Sainte-Croix m'a dit que vous vouliez vous en défaire; est-ce vrai?

—Oui, répondit le jeune homme, car j'ai hâte d'arriver à Chambéry.  
—Eh bien! quel est le prix que vous en voulez?  
—Il m'a été vendu par un ancien du pays, je l'ai payé quatre-vingt francs.  
—Quatre-vingt francs, je puis vous les donner.  
—Eh bien! le marché va être fait tout de suite, et dès ce soir à la fraîche, je me mettrai en route.  
—Et moi je me mettrai à apprendre pour aller par les hameaux, les villages et les villes tâcher de gagner de l'argent.  
—L'orgue est bon et a de beaux airs.

—Je vous ai entendu il y a quelques jours dans la cour de l'hôtel de la poste.  
—Oui, j'y allais tous les matins, espérant y trouver des lettres de chez nous; et ce matin, j'en ai reçu une.

Le Savoyard ne put continuer, les sanglots l'étouffaient, et de ses yeux coulaient des ruisseaux de larmes. Au bout de quelques instants, il se remit un peu, et me dit pour me démontrer que je n'avais pas fait un mauvais marché: Mon orgue ne joue pas seulement des valse et des contredances, des romances et de grands airs d'opéra, mais il a de plus des airs d'église: *l'Adoramus in aeternum*, *l'Adesle fidelis*, *l'Exaudiat* et le *Parce Domine, parce populo tuo*. Il a de plus la complainte du *Troubadour béarnais* et *O Richard! ô mon roi, l'univers l'abandonne!* Ces airs donnent du prix à mon orgue, parce qu'ils sont aujourd'hui défendus; dans le pays où nous sommes, et dans toute la Bretagne, l'Anjou et le Poitou, ces airs sont ceux que nous jouons le plus, tandis que quelques mesures seulement de *Ca ira*, ou de la *Marseillaise* nous feraient jeter à l'eau!

Quant aux hymnes et psaumes que l'on chantait dans les églises (et dont j'ai les yeux), ils font du bien à tout le monde, au musicien ambulancier qui tourne la manivelle, et aux vieux qui l'écoutent, parce que cela leur rappelle le temps où le dimanche, les Français allaient le matin à la messe, et le soir à vêpres et au salut. Et dans les campagnes, avant que des réfrains fussent de retour et la religion rétablie, les bons paysans, les anciens des paroisses nous demandaient de leur faire entendre les *airs du bon Dieu*, et c'était toujours la tête nue que les vieillards et les jeunes hommes les écoutaient; les femmes, leurs filles et les petits enfants venaient aussi prêter l'oreille avec plaisir et respect.

Allons, me disais-je, en écoutant le Savoyard, il y a donc un bon dans ce métier d'organiste ambulancier; ce vagabondage a donc parmi ceux qui s'y livrent des âmes honnêtes! Et vraiment je trouvais de la poésie dans ce que venait de me raconter l'artiste nomade; il me semblait qu'il y aurait eu un charmant tableau à faire de ces campagnards avec leurs fils et leurs femmes, les uns assis sur l'herbe du chemin, les autres sur les pierres des murailles bénites, que la main des impies avait ébranlées et renversées les uns sur les autres, et au centre du cercle formé par tous ces fidèles, le jeune joueur d'orgue debout à quelques pas du cimetière et en face de l'église en ruine, ressuscitant les chants sacrés qui y avaient retenti pendant plusieurs siècles.

à suivre.

France.

On nous écrit de Versailles (Chambre des députés), le 19 juin: Cette Chambre républicaine (Dieu nous garde d'en revoir jamais une semblable!) agonise dans des convulsions épouvantables, hurlant, vociférant, ayant la haine au cœur, le blasphème sur les lèvres et dénonçant la France aux vengeances de l'étranger.

Plutôt que de rendre Paris devenu leur proie, les communards préférèrent le brûler. Plutôt que de lâcher leur république, les radicaux demandent à l'Italie et à son allié du nord

de nous l'imposer. C'est le dernier cri qui soit sorti de leur cœur internationaliste.

Pendant les scènes que je vais essayer de décrire, M. Grévy a veillé avec un soin jaloux sur les derniers moments de la mourante. Il n'a rien épargné pour lui assurer la liberté de l'outrage et de la calomnie. Malheur à ceux qui se permettaient de protester contre les outrages! Ils étaient rappelés à l'ordre par l'honnête M. Grévy, qui voulait pour sa clientèle une mort absolument civile. D'ailleurs l'honnête président n'avait pas lieu d'être satisfait, et voici pourquoi:

A peine la séance est-elle ouverte que M. de Fourtou, écartant poliment mais vivement, certains députés qui voulaient encore déposer quelque chose, s'était élané à la tribune et y avait lu, d'une voix ferme et vibrante, la déclaration que nos lecteurs connaissent, et à laquelle tous les conservateurs applaudiront.

Pendant cette vigoureuse signification de congé, les gauches, obéissant visiblement à un mot d'ordre, rongeaient leur frein; mais au bout de quelques instants, la consigne est forcée, et de nombreuses interruptions partent de l'extrême gauche. Vainement le citoyen Gambetta, aidé des citoyens Spuller, Clémenceau et autres chefs de file, s'efforce-t-il de contenir la chaudière à vapeur. On sent à ses bouillonnements que le couvercle est sur le point de sauter. La révolution est une force aveuglée et incompressible.

Loin de réprimer ces interruptions indécentes, l'honnête M. Grévy, auquel la déclaration ministérielle avait causé une douloureuse surprise, se faisait un devoir de ne point les entendre. Il avait l'oreille plus fine quand il s'agissait de M. Jules Simon. Il est vrai aussi de remarquer que l'éloquence de M. de Fourtou a beaucoup moins besoin de la protection de M. Grévy que la fade sophistique de M. Jules Simon. C'est pour cela, sans doute, que M. le président a laissé M. le ministre de l'intérieur en butte aux interruptions de la mourante. C'est un hommage indirect rendu à ce dernier en même temps qu'un acte de respect pour les volontés suprêmes de sa protégée, visiblement étourdie par le coup que le gouvernement venait de lui porter.

Après la déclaration de M. de Fourtou il s'est produit un petit incident qui a été le point de départ de toutes les scènes honteuses qui ont rempli la séance. M. Bourgeois, député légitimiste, dépose une proposition demandant que le rapport de la cour des comptes, dont nos lecteurs ont pu apprécier la gravité par l'analyse que nous en avons donnée, reçoive enfin sa sanction avant la dissolution.

L'ex-député, directement visé, paye d'audace et répond par une grossière bouffonnerie à l'adresse de la droite. Celle-ci proteste et crie: "A l'ordre! à l'ordre!" M. Robert Mitchell insiste avec ténacité. M. Grévy, garde-malade émérite, loin de blâmer l'insulteur, le couvre de sa protection, trouve qu'on a eu tort de le chagriner, et finalement rappelle à l'ordre M. Robert Mitchell. En présence d'un tel acte de partialité, tous les députés bonapartistes se lèvent et crient: "Rappelez-nous tous à l'ordre!" M. le président, donnant libre cours à ses sentiments, répond avec mélancolie: "Je n'ai qu'un regret, c'est que le règlement m'empêche de le faire; sans cela..." Comme les protestations redoublent, M. le président, pour avoir le repos, ébauche un blâme platonique, qu'il dépose avec tendresse sur les épaules de M. Gambetta.

Cette conduite n'était pas faite pour désarmer les bonapartistes. M. Paul de Cassagnac demande avec vivacité que le citoyen Gambetta retire son insolente parole. Le député du Gers est appuyé par tous ses collègues. Ils n'obtiennent qu'une chose: l'un d'eux, M. Brière, est rappelé à l'ordre. La moitié de la droite est debout. Toutes les gauches applaudissent. M. Grévy est pâle, mais heureux. Il a fait son devoir de vieux révolutionnaire. Cependant les bonapartistes lui gardent une dent et une aussi au citoyen Gambetta, comme vous allez voir.

En tête de l'ordre du jour figurait une demande d'interpellation au nouveau cabinet.

C'est M. Bethmont qui engage l'affaire. Ce bourgeois doucereux et naïf se répand pendant assez longtemps en phrases bien senties, mais incorrectes, sur les beautés de la République et sur la noiecur des nouveaux ministres. Il était si intéressant que M. Robert Mitchell s'étant permis de le rappeler à la vérité, il a été lui, Robert Mitchell, rappelé

à l'ordre par le président, puis censuré par la majorité. M. Grévy ne recule devant rien. Il fait de la morale à la droite et laisse la gauche évacuer tous ses cris et insolences.

M. de Fourtou succède à M. Bethmont et prononce un discours destiné à faire une grande impression sur le pays. Le ministre a d'un mot défini la situation: "Nous n'avons pas votre confiance, vous n'avez pas la nôtre." Les gauches, sous cette parole qui déchirait tous les voiles et montrait d'une manière impitoyable que la révolution n'est qu'un mensonge, les gauches ont bondi; mais le ministre impassible a continué son œuvre de justicier à laquelle on ne pourrait qu'applaudir s'il n'avait cru devoir, pour finir, émettre certaines déclarations suspectes sur les doctrines auxquelles paraît vouloir se rattacher le ministère pour éviter le reproche de "sacrifier au cléricalisme."

C'est le citoyen Gambetta qui a répondu. Chacune de ses paroles étant un outrage à ses adversaires, a soulevé de violentes tempêtes. Mais quand, oubliant toute pudeur, il a signalé la France aux soupçons de la Prusse, un immense cri de réprobation et de dégoût a couvert sa parole. "Vous n'êtes pas Français!" lui a crié M. de la Rochefoucault. Le tumulte est indescriptible et ne fait qu'augmenter de minute en minute. M. le président, qui entend sans doute avec joie les appels de Gambetta à l'étranger, lui continue sa protection et le défend à outrance contre les cris indignés de la droite.

Emporté par la colère, le citoyen Gambetta se livre à une orgie d'outrages tels qu'on n'en profère jamais à une tribune française. Il ne parlait pas, il beuglait. Son geste grossier, vulgaire, geste de charlatan forain, achevait de rendre sa parole répugnante. Ce Génois, ce fils d'étranger, a pendant près de trois heures, jeté ses insultes et offensé de ses lazzi d'estaminet tout ce qu'il y a de respectable dans notre malheureux pays. Il a fait plus, je le répète, il a dénoncé la France à l'Italie et à la Prusse, et cela en présence des ambassadeurs des diverses puissances. Et, chose lamentable, et qui vous donnera une idée de nos radicaux et de leur patriotisme, c'est que toute la gauche couvrait de ses applaudissements de telles vilénies.

Mais il est impossible de peindre les soulèvements de la droite. Des interruptions enflammées retraçant certains faits de la belle carrière de cet homme pleuvaient sans discontinuer sur lui et le mordaient au sang; mais il se redressait comme un taureau furieux, et tirait de sa poitrine haletante des sons rauques enveloppant des infamies nouvelles.

M. Paris, ministre des travaux publics, s'étant avancé vers la tribune pour protester contre l'attitude de M. Grévy, aussitôt une avalanche de radicaux se précipite sur lui et le menace. La droite vole à sa défense. On craint que les deux groupes n'en viennent à des voies de fait. Heureusement tout se réduit à des gestes furieux et à un échange d'aménités que le tumulte empêche d'entendre.

De telles scènes se renouvellent en se corsant jusqu'au moment où le Génois terminant sa diatribe criminelle par une dernière dénonciation à l'étranger descend tout fumant de la tribune, et va chercher auprès des patriotes de sa trempe le prix de ses louables efforts. Il était sept heures.

M. le duc Decazes apparaît à la tribune. Il demande à protester contre les dénonciations du fou-furieux et à rétablir immédiatement la vérité de la situation extérieure; mais la majorité ayant toujours M. Grévy pour complice, a décidé contre tout droit, que la suite de la discussion serait renvoyée à lundi. C'était donner un jour de plus à la calomnie.

Pendant le discours de M. Gambetta, les gauches ont joué une jolie comédie. Leur charlatanesque tribun ayant cru devoir poser la candidature de M. Thiers à la présidence de la République, elles se sont toutes tournées vers le banc du sinistre vieillard et se sont prosternées devant lui et l'ont adoré. Un peu plus, et ils lui embrassaient les pieds. Ce que voyant le malin vieillard, il s'est dit *in petto*: "Je les tiens!" Puis il s'est retiré. Pour avoir recours à cette vieille idole, il faut que la république se sente bien malade.

### Grande Loterie du Sacre-Cœur.

CETTE Loterie destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques: le Carmel, les Cours Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursol, Président du Comité du Sacre-Cœur, des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Quimet, de L. A. Jetté, M. P. P., A. R. Hubert, Pronotaire, C. A. Leblanc, Shérif, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, O. J. Devlin, Alfred Larocque, sr., C. Rodier, Pierre L'Espérance et de Michel Stewart, Ecrs., et sous la surveillance des membres de trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE.

1 Bourse en Or de.....	\$10,000 00	\$ 10,000 00
1 do do.....	2,000 00	2,000 00
1 do do.....	1,000 00	1,000 00
1 do do.....	500 00	500 00
5 do do.....	100 00	500 00
5 do do.....	50 00	250 00
25 do do.....	10 00	250 00
500 lots à bâtir, valeur moyenne.....	500 00	250,000 00
50 chausures de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or.....	24 00	1,000 00
20 chapeaux, do do.....	20 00	400 00
42 canifs, do do.....	18 00	756 00
8 ensembles, do do.....	6 00	48 00
12 ostensoirs, do do.....	32 00	432 00
12 paires de burettes do do.....	6 00	72 00
12 garnitures d'autel do do.....	30 00	360 00
290 objets do do.....	3 00	870 00
1000 do do.....	2 00	2,000 00
2000 do do.....	1 00	2,000 00
1 bémolier do do.....	4 00	4 00
Total.....		\$272,782 00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la loterie et le Directeur Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

L'octième billet est donné à celui qui s'en achète au onzième dix.

Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecrl., Président du Comité de Direction; Benjamin Clément, Ecrl., Secrétaire-Treasorier du bureau de Direction et de F. X. Cocheu, Ecrl., Directeur Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacre-Cœur est une contrefaçon et les porteurs de billets contrefaits seront sévèrement punis.

Prix du Billet..... \$1.00

Toute communication par maille devra être adressée franc de port au Directeur-Gérant: Le lieu et le jour du tirage seront annoncés dans le mois de Janvier prochain.

F. X. COCHUE,

Quebec, 1er Septembre 1876. No. 256, rue Notre-Dame, Montréal.

### NOUVEL ETABLISSEMENT

—DE—  
Bijouterie et d'Horlogerie.

LE Soussigné à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un établissement au  
No. 241, rue St. Paul, en face du Marché du Palais, et No. 158, rue St. Jean, en dehors,  
QUEBEC.

L'assortiment varié et considérable qu'il vient justement de recevoir et consistant en:  
MONTRES en Or et en Argent.  
CHAÎNES en Or, Argent et Cheveux.  
EPINGLETTES de toutes sortes pour Dames et Messieurs.  
BRACELETS, COLLIERS, LOQUETS pour Dames.  
JONGS unis et gravés, Jones de toutes sortes.  
PENDANTS-D'ORFÈVRES dans les goûts les plus variés.  
BOUTTONS DE CHEMISES en Or et en Pierre, nouveau genre.  
HORLOGES unies et de fantaisie, derniers patrons.

Ayant été acheté au comptant lui a valu une diminution de 20 par cent sur les prix ordinaires, ce qui le met en état de pouvoir l'offrir au public à des prix délaissant toute compétition.

Le Soussigné tenant établissement depuis 15 ans se croit en état de pouvoir offrir au public toutes les garanties désirables pour l'exécution de toute ouvrage, soit pour faire ou réparer toute espèce de CHRONOMETRES, MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES, ETC., ETC.

JOSEPH DONATI,  
HORLOGER ET BIJOUTIER.  
92

Quebec, 23 août 1876.

### J. B. LALIBERTE

CHAPEAUX NOUVEAUX  
A L'ENSEIGNE DE L'ORIGINAL!



124 & 126 Rue St. Joseph Saint-Roch.

La plus grande importation de chapeaux qui a jamais été faite à Québec. Au delà de GEN CAISSES ont été reçues par les derniers steamers, par la voie de Portland, venant des premières manufactures françaises, anglaises et américaines.

Il offre en vente l'assortiment le plus complet et le plus varié de Chapeaux pour la saison de Printemps et de l'Été, consistant en Chapeaux de Satin, Chapeaux de Feutre et de Paille, Bonnets Ecossais (Scotch Cap), Capots cirés, dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable.

Il attire spécialement l'attention sur de nouveaux Chapeaux Français extrêmement légers.

Il informe également qu'il a reçu de Paris, un CONFORMATEUR, expressément pour les personnes qui ont des difficultés à porter les chapeaux durs. Les chapeaux durs seront mis conformé à la tête sous quelques minutes.

AVIS AUX MEMBRES DU CLERGE.

M. J. B. LALIBERTE s'est assuré les services d'un chapelier français venant d'une des meilleures manufactures de Paris pour la confection des CHAPEAUX DE SOIE, et tout ordre spécial laissé à son établissement sera exécuté sous le plus court délai.

On trouvera toujours à son établissement, toute espèce de Chapeaux de Soie, Feutre, Paille blanche et Paille noire; CAPOTS CIRÉS faits expressément pour les messieurs du clergé.

J. B. Laliberte,  
MANCHONNIER ET CHAPPELLIER,  
Enseigne de l'Original,  
Nos. 124 et 126, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.  
31 Mai 1876-16c.

Quebec, 2 Avril 1877.





ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS.

Québec, 9 Juillet 1877. Gôlette La Perle, Jean Bergeron, Malbaie-bois. Salomé Améde, J. Bourgeois, S. Jean, P. J. do

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD.

Québec, 9 Juillet 1877. Barge Reine Elizabeth, Ol Perreault, Montréal fleur, blé d'Inde et son.

Annouces Nouvelles.

Avis. Bazar en faveur de l'œuvre du Sacré-Cœur à St. Joseph de Lévis. Avis public.—E. C. Bennett.

Marées hautes à Québec, 1877.

Table with columns: Jour, Matin, Soir. Lundi 9 4.31 4.62. Mardi 10 5.21 5.49.

NOUVELLE LUNE.

Mardi, le 10 juillet, à 5 heures 21 m. du soir.

Guide des Voyageurs.

LIGNE ALLAN.

Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin, à neuf heures, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la maille.

SAGUENAY.

Le vapeur Saguenay, capt. Barras, part tous les mardis et vendredis à 7.00 A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Baie St. Paul, les Eboulements, la Malbaie, Rivière-du-Loup et Tadoussac.

QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Le vapeur Montréal, capt. Nelson, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 4 heures P. M.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Le train pour le Pont Rouge, laisse Québec à 5.45 heures P. M., et laisse le Pont Rouge pour Québec à 7.00 A. M., le même jour.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

Pour les passagers devant prendre les trains du Sud.

STATIONS DE LÉVIS.

La maille arrive de l'Ouest à sept h., un quart du matin. Celle de la Rivière-du-Loup arrive à 6 h., un quart du soir.

DE QUÉBEC A LÉVIS.

Les vapeurs North et South traversent toutes les dix minutes du jour, depuis 5 heures du matin usqu'à minuit, et après minuit quand le service 'exige.

BERTHIER, GROSSE-ISLE ET ST. THOMAS.

Le Montagny part de Québec tous les mardis et samedis à midi, et tous les jeudis à 4 heures P. M., pour Berthier, Grosse-Isle et St. Thomas.

ILE D'ORLÉANS.

Le Maid of Orleans, capt. Penny, Part d'Orléans, capt. Penny, Part de Québec, 4.00 A. M., 5.00 A. M., 8.00 A. M., 11.30 A. M., 2.00 P. M., 4.45 P. M., 5.45 P. M., 7.00 P. M.

DIMANCHES.

Part du 1 de l'Isle, Part de Québec, 11.30 A. M., 1.30 P. M., 6.00 P. M., 7.00 P. M.

ST. ANNE DE BEAUPRÉ À QUÉBEC.

Le Tiger, capt. Blouin, laisse Québec tous les samedis et mardis, pour Ste. Anne, Château-Richer, Ste. Famille, St. François et Grande Rivière, et revient tous les lundis et vendredis. L'heure du départ est réglée par la marée.

ST. LAURENT, ST. JEAN ET ST. MICHEL

L'Express laisse Québec tous les jours à 4 h. P. M., pour St. Laurent, St. Jean et St. Michel.

ST. ANTOINE.

Le St. Antoine, capt. Bergeron, part de St. Antoine et de la Pointe aux-Trembles tous les lundis et vendredis, suivant la marée, et remonte le lendemain.

ST. ROMUALD.

Le James, capitaine Dion, laisse St. Romuald à huit heures demie, tous les matins, et repart de Québec à onze heures demie. Le deuxième voyage : part de St. Romuald à 1 heure demie P. M., et part de Québec à 5 heures du soir.

ST. JEAN DESCHAILLONS.

Le Bienvenu, capt. Frenette, part de St. Jean Deschailons, tous les lundis et vendredis, et remonte le lendemain, arrêtant à Ste. Emmélie, Portneuf, Cap Santé et Pointe-aux-Trembles. Heure réglée par la marée.

KAMOURASKA.

Le vapeur Clyde, capt. Turgeon, quitte le quai St. André, tous les mercredis et samedis à 7.30 heures A. M., pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, l'Islet, St. Jean Port Joli et St. Denis.

ST. NICOLAS

L'Expédition laisse Québec à 4 heures P. M tous les jours, pour St. Nicolas et Cap Rouge

STE. CROIX.

Le vapeur Ste. Croix, capt. Rosa, part de Ste. Croix tous les lundis et vendredis, remonant le lendemain. Il arrête à l'église St. Antoine et à la Pointe-aux-Pins de St. Nicolas. Heure réglée par la marée.

AVIS.

Un Français déjà d'âge, depuis six ans au Canada, possédant une bonne instruction et connaissant parfaitement la culture des terres et du jardinage, la taille des arbres, desirant un emploi comme régisseur dans une ferme. Il garantira au propriétaire le produit ordinaire de sa terre, et son salaire ne lui sera payé que sur le surplus du bénéfice ordinaire. Bonnes références.

S'adresser au bureau du COURRIER DU CANADA. Québec, 7 Juin 1877—61.

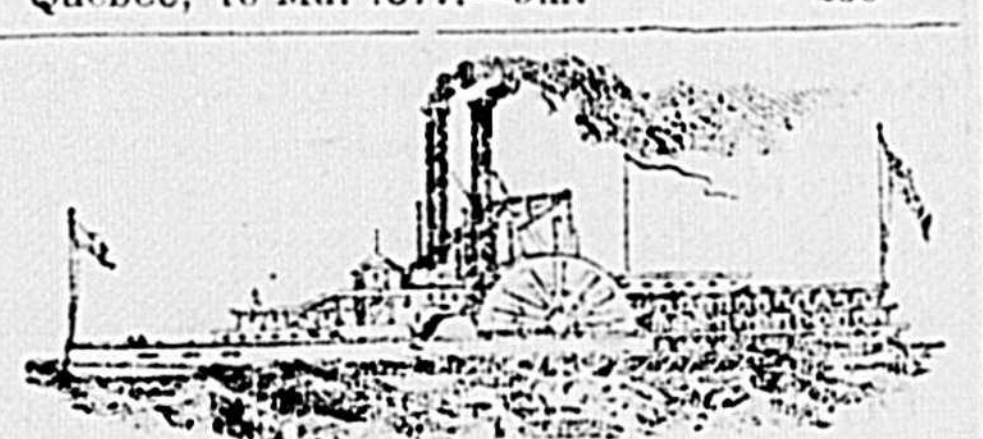
Fraises! Fraises A 15 SOUS LA PINTE.

100 CASSEAUX DE FRAISES FRAICHES à vendre au magasin de GINGRAS & LANGLOIS, No. 54, rue du Palais. Québec, 28 Juin 1877.

A vendrea très-bas prix.

LOT DE TUYAUX DE CHAUDIERES, de 9 à 18 pouces de diamètre, et de 16 à 20 pieds de long, pouvant servir de cheminée pour machines, moulins ou manufactures. S'adresser à

ANT. ROUSSEAU, Jr., Ingénieur mécanicien, Rue St. Charles, No. 36, Québec, 18 Mai 1877.—3m. 239



1877 Ligne Quotidienne 1877

—PAR LES—

VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY

—ET LES—

PLACES DE BAINS

—DANS LE—

Bas du fleuve S. Laurent

Commencer le 24 JUILLET, les vapeurs de première classe bien connus

SAGUENAY, Capt. A. Barras ST. LAWRENCE, " M. Lecours, UNION, " E. Hamond, CLYDE, " P. Turgeon.

Partiront comme suit du quai Saint-André. LES LUNDIS ET JEUDIS, à 7.00 A. M., le ST. LAWRENCE pour la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac. LES MARDIS ET VENDREDIS à 7.00 A. M., le SAGUENAY pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Baie St. Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup et Tadoussac. LES MERCREDIS ET SAMEDIS, à 7.00 A. M., l'UNION pour la Baie des Ha! Ha! arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ononario, et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial, pour et des Provinces Maritimes et les Etats Atlantiques. Laissez la Rivière du Loup pour le Saguenay, comme suit : LES MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS à 5.30 P. M., et le DIMANCHE à 7.00 P. M.

Ligne de Kamouraska.

Les MERCHÉDIS et SAMEDIS à 7.00 A. M., le CLYDE partira du quai Saint-André, pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, l'Islet, Saint-Jean Port-Joli et Saint-Denis.

On peut se procurer des billets, et retirer des cabines, au bureau de G. LEVE, vis-à-vis l'hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du St. Laurent, quai St. André. A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 23 Juin 1877.

Bazar

En faveur de l'Asile du Bon Pasteur, sous le patronage de Son Excellence l'Illustre Monseigneur de St. Jean, Lieutenant-Gouverneur.

UN bazar pour le soutien de cette institution, aura lieu dans le cours du mois de SEPTEMBRE PROCHAIN, à la salle du nouveau marché. Les personnes charitables sont invitées à l'honneur de leur visite.

Les tables seront tenues par les Dames dont les noms suivent : Madame Owen Murphy, Madame F. Gourdeau, " F. E. Roy, " S. J. Bennett, " S. Lesage, " F. Carbray, " J. G. Bossé, " E. C. Gauthier, Mademoiselle Moillour, " Mary-Bella Paton, " Chanveau, " Florio Roy, " Scruphine Roy.

Mesdames Baillargeon, O. Robitaille, Pentland et P. X. Langlois présideront à la table des rafraichissements. Québec, 21 Mars 1877. 320

A. TOUSSAINT, Epicier

Marchand de Vins EN GROS ET EN DETAIL, Fournisseur à la Ville et à la Campagne, NO. 78 RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE.

Spécialité de Cigares de la Havane, de produits des Indes Occidentales, de conserves alimentaires et de Vins et de Liqueurs, IMPORTÉS DIRECTEMENT.

Les Cigares importés par A. TOUSSAINT et fabriqués sous sa surveillance personnelle, par les célèbres manufactures " LA ANTONICA, " NUBVA ALBION, " HENRY CLAY, " LAS MARAVILLAS, " ET " BOCK & CO."

ont acquis une grande popularité parmi les consommateurs. Afin d'éviter tout malentendu, nous avons l'honneur d'informer le public que l'on peut se procurer des cigares de notre importation dans les établissements de première classe suivants, savoir :

EN GROS ET A LA BOITE. A LA HAUTE-VILLE. A. TOUSSAINT, 78, Rue St. Jean. GINGRAS & LANGLOIS, Rue du Palais.

A LA BASSE-VILLE. TOUSSAINT & FRERES, 11, Rue St. Pierre. E. GIROUX & FRERES, 37, Rue St. Pierre. A ST. ROCH.

ARTHUR DION, Coin des rues Desfossez et la Couronne. J. B. Z. DUBEAU, 62, rue de la Couronne.

H. A. PARÉ, 77, rue du Pont, A. J. TURCOTTE, 207, rue St. Joseph. AU FAUBOURG ST. JEAN. ALPHONSE DION, 190, rue St. Jean.

DION & TURCOTTE, 162, rue St. Jean. LEONIDAS DIONNE, 333, rue St. Jean.

Les établissements de première classe suivants vendent les cigares de notre importation au détail :

CLUB STADACONA, Esplanade. N. LAFORCE, HOTEL DU CHIEN D'OR, En face du Bureau de Poste.

L. A. BOISVERT, COMMERCIAL RESTAURANT, Coin des Rues St. Pierre & St. Basse-Ville.

HOTEL BLANCHARD, Marche de la Basse-Ville. THOS. CARR, MERCANTILE RESTAURANT, 8, Rue Sault-au-Matelot.

JOS. POITRAS, DOMINION HOUSE, 107, Rue d'Aiguillon.

JOS. DUBE, CENTRAL HOUSE, Coin des Rues Couillard et Garneau. A. POULIN, RESTAURANT, 111, Rue St. Jean.

A. DUGAL, RESTAURANT, Côte Lamontagne. JOS. BOISVERT, RESTAURANT, 103, Rue St. Pierre.

A. TRUDEL, JEUX DE QUILLES, Rue du Palais. N. BRINDAMOUR, RESTAURANT, 244, Rue St. Jean.

JOS. MARIER, BARBIER, 130, Rue St. Joseph. F. X. SAUVIAT, Marchand de fruits, 94, rue du Pont.

HOTEL VICTORIA, Station du Grand-Tronc, Lévis. L. MARQUETTE, HOTEL DU GOUVERNEMENT, Rue St. Laurent, Lévis.

L. E. RAYMOND, TABACONISTE, Rue Commerciale, 87, Lévis. ST. LAWRENCE HALL, Cacouna.

F. X. RIVARD, Trois-Rivières. HOTEL LIZOTTE, Isle d'Orléans.

MAGOG HOUSE, Sherbrooke. HOTEL DUBERGER, Malbaie.

HOTEL CHAMARD, Malbaie. A ST. JARRE & CO., Rivière du Loup.

A. R. MACDONALD, Kamouraska. COUILLARD & FRERES, Rimouski.

CRAWFORD, 173, rue St. Jacques, Montréal. E. LEFORT, Montréal.

HOTEL BUREAU, Sault Montmorency. Les amateurs de bons cigares voudront bien observer et exiger les marques des manufactures plus haut mentionnées afin d'obtenir un article de première qualité.

A. Toussaint. Québec, 27 Juin 1877—1m. 280

VENTE A BON MARCHÉ —DE— MARCHANDISES —DE— GOUT —POUR— Un mois seulement.

NOUS avons un grand assortiment de MARCHANDISES DE FANTAISIE que nous vendrons à une réduction de VINGT-CINQ POUR CENT sur les prix réguliers. (La valeur d'une pastre pour soixante-quinze cents.)

Les Marchandises sont dans un ordre parfait, et la plupart sont d'importation récente. Les prix sont marqués en chiffres distincts, 25 pour cent d'escompte sur tous les achats au comptant.

Fyfe & Garneau, 22, RUE DE LA FABRIQUE. Québec, 7 Juin 1877 150



Coin des Rues Notre-Dame et Saint-Vincent, VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE. MONTREAL.

Le nouvel Hôtel Richelieu n'est plus l'ancien établissement que tous les Canadiens-Français ont visité pendant quarante ans. L'ancien Hôtel Richelieu n'est plus qu'une partie du nouvel hôtel. M. I. B. DUROCHER a acheté tout le grand bloc voisin de l'ancien établissement et l'a converti en un hôtel de première classe où l'on trouve toutes les améliorations des grands établissements de ce genre sur le continent.

LES PRIX SONT MODÉRÉS. Toutes les personnes qui ont visité l'hôtel, s'accordent à reconnaître les avantages et chacun peut s'en convaincre en y faisant une visite. On trouve les omnibus de l'hôtel à l'arrivée de tous les bateaux et de tous les trains de chemins de fer.

ISIDORE B. DUROCHER, Propriétaire. Québec, 16 Juin 1877. 263

On demande UNE FILLE pour faire la cuisine pour une famille de 3 personnes seulement. S'adresser au no. 36, rue St. Charles. Québec, 4 Juillet 1877—6f. 285

AVIS PUBLIC. DIRECTORY DE BENNETT DE QUEBEC. Pret le 6 Juillet 1877.

CONTIENT : Une magnifique carte coloriée de Québec et St. Sauveur, avec le plan des améliorations approuvées du Havre, un alphabet complet des noms, rues, places d'affaires, et guides renseignant sur tout pour Québec, Lévis et St. Sauveur; aussi la liste alphabétique de 90 villages des comtés suivants : Banue, Champlain, Dorchester, Lévis, Montmorency, Portneuf et Québec l'emploi de tout résident de ces 90 places, soit marchand, soit homme de profession, soit cultivateur, soit mécanicien, soit journalier, etc., est indiqué en français et en anglais. Un nouveau genre distingué cet ouvrage, et en fait le directory le plus complet et le plus facile à comprendre qui ait jamais été publié. Il est d'une indispensable utilité également aux citoyens anglais et français.

Il a fallu quelques jours de délai pour préparer l'impression de l'ouvrage, mais le nombre prodigieux de renseignements qu'il contient, ayant au-delà de 100 pages, et étant beaucoup plus considérable que tous les Directories publiés jusqu'à ce jour, dédommagera amplement le public du léger retard de sa livraison. E. C. BENNETT, Editeur et Propriétaire, 94, Côte Lamontagne. Québec, P. O. B 87. Québec, 4 Juillet 1877. 284

En reception du "Persian," DIRECT DE SICILE.

VIN COLLI INGHAM ou "VIN DE MESSÈ." Do do L. P. —AUSI—

Vin Blanc Sec Diverses marques. Do Operto do do Caisnes Claret St Julien Medoc.

Brandy Hennessy en futs et bouteilles. do Chaloupin do do do Jules Robin, do do

125 BOITES AMIDON Benson Edwardsburg A vendre par JOS. LACHANCE, No. 14, rue Sous-le-Port, B. V. Québec 28 Juin, 1877—lan. 27 avril, 224

CIGARES! CIGARES!

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient de prendre des arrangements qui le font devenir le dépositaire des principales manufactures de CIGARES DE LA HAVANE, entre autres de :

Joachim Arguilloz, Partagas. Cabanias, Cabanas. Antonio Lopez, La Antonica, et Julian Alvarez ou Henry Clay

De plus, qu'il sera un tout temps disposé prendre des ordres pour faire venir des cigares de n'importe quelle manufacture de la Havane que l'on voudra bien lui désigner.

Il ouvrira son bureau sous quelques jours, près du Bureau de Poste de la Haute-Ville. AUGUSTIN JEROME HUOT. Québec, 2 Mai 1877. 230

ATTENTION! ATTENTION!! BEAU, SOLIDE ET SURTOUT A BON MARCHÉ!

Meubles de toutes Sortes, Au nouvel Etablissement de la Rue St. Paul, BLOCK RENAUD, No. 28.

DEPOT DE LA MANUFACTURE DE MEUBLES DE STE. JEANNE DE NEUVILLE; Offerts à la compétition publique à des prix très-réduits. Un escompte libéral est offert aux marchands de la campagne.

P. L. MARCOTTE, Agent; Québec, 11 Mai 1877.—lan. 234

CLARET! CLARET! EXCURSION!

500 CAISSES DE CLARET DES CELEBRES MAISONS GRUZE & FILS, FRERES, BARTON & GUESTIER, DUGLOS FRERES; CONSISTANT EN—

MEDOC FLOIRAC, ST. JULIEN, MARGAUX, BATAILLY, POULET CANET, LEDVILLE, CHATEAU MARGAUX, CHATEAU LAFITTE, CHATEAUX LAGRVADE.

300 caisses de Sauternes des mêmes maisons, consistant en : Sauternes, Haut Barsac, Haut Sauterne, Sauterne en futs, Chaffi Barsac, St. Julien et St. Emilion. Ces vins ayant été achetés avant les nouveaux droits, nous pourrions les vendre à des prix très-modérés.

GINGRAS & LANGLOIS, Rue du Palais, No. 54. Québec, 13 Juin 1877. 259

M. Ed. Dolbec, Autrefois de la maison McCAGHOGY & DOLBEC et représentant aujourd'hui la Maison Renaud & Cie.,

NO. 24, RUE SAINT-PAUL. BRANCHES D'AFFAIRES: ARGENTERIE.—Service à thé, Huiliers, Pots à l'eau, Corbeilles, Objets de fantaisie, etc.

FAIENCE.—Services à dîner et à déjeuner. Sais à toilette en pierre et porcelaine, BOLS A LAIT. VERRE.—Lampes, Pots à l'eau, Sets de table, Bouteaux, Verres, Cheminées, etc.

POTERIE.—Jarres et Cruches de toutes grandeurs, Pots à café, etc., en grès de Bristol. VITRES.—Un assortiment complet de belles vitres et en bien bon ordre.

LAMPES.—Depuis 2 jusqu'à 12 lumières, toutes d'un nouveau patron et artistiquement travaillées. HUILE DE CHARBON.—En quarts et en caisses de 5 gallons à l'usage des familles.

—AUSI— PLATS, BASSINS et ASSIETTES en fer blanc Québec, 4 Juillet 1877. —3 mai 1876c.

W. M. McDonald. AVIS SPECIAL.

Enseignes et Lettres d'Ornements. SUR BOIS ET SUR VERRE, En Or, en Argent et en Couleur.

Peintures de Scenes, Rideaux transparents pour Résidences et Vitrines de Magasins, De toutes grandeurs et de tous prix

LE SOUSSIGNÉ s'étant assuré les services d'un artiste si hautement recommandable dans cette ligne, M. Paul Gaston Masselotte, une attention spéciale sera consacrée à tous les ordres reçus qui seront remplis avec promptitude et à très bas prix. VENEZ ET ORDONNEZ.

W. M. McDonald, UN ASSORTIMENT COMPLET DE EINTURES. HUILES. VERRE, ETC.

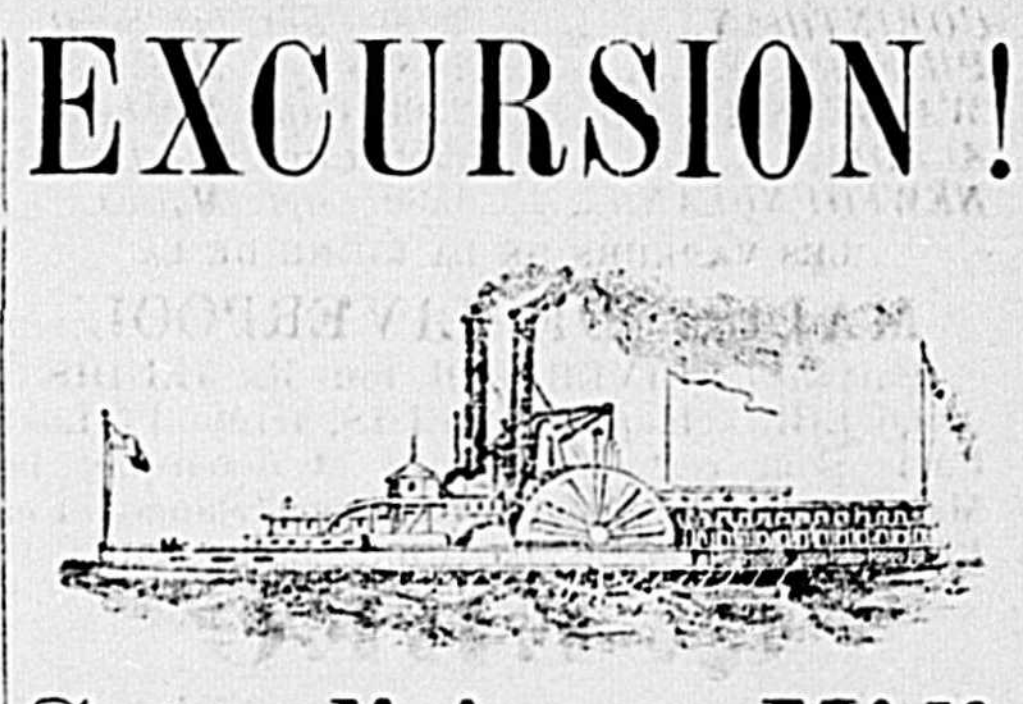
Peintures, Unies et Ornementales, Fresques EN COULEUR A L'HUILE ET A L'EAU. On sollicite des commandes de la campagne. W. M. McDONALD, 56 & 58, rue Couillard & St. Jean. Québec, 18 Avril 1877. 217

Huile de Petrole No. 1 20 cents le gallon.

CETTE HUILE EST BLANCHE extra raffinée et supérieure à toute autre huile vendue en Canada. Marque SILVER STAR, New-York Standard White. A vendre par F. O. VALLERAND, No. 92, Côte Lamontagne et No. 33, rue Notre-Dame, Basses-Ville. Québec, 19 Mars 1877. 202

A Preter.

\$30,000 SUR PROPRIÉTÉS DE VILLES OU DE LA CAMPAGNE. S'adresser à LOUIS LESSARD, Sec.-Tre Société de Construction Perpetuelle de Québec, Québec, 28 Juillet 1876. 64.

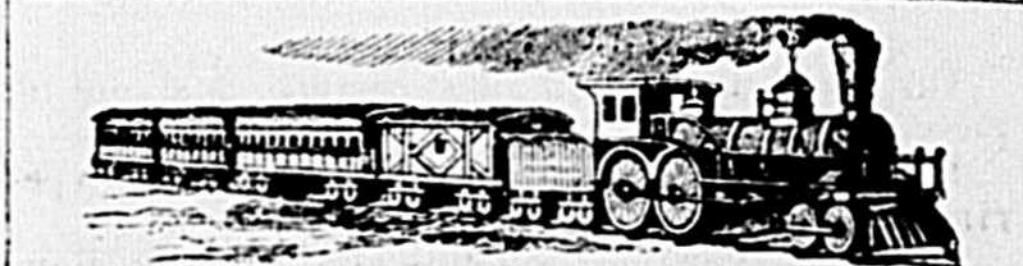


Samedi Apres-Midi, VOYAGE A LA MALBAIE.

Le vapeur de première classe bien connu, ST. LAWRENCE, capt. M. Lecours, laissera le quai St. André, samedi prochain, le 7 courant, à trois heures P. M. précises, et arrivera à la Malbaie à 8 P. M. Les passagers auront ainsi l'occasion de jouir du splendide spectacle qu'offre la nature sur la rive nord, tout le voyage se fait sans de clarté.

Au retour, le ST. LAWRENCE laissera la Malbaie dimanche, à midi; mais les excursionnistes pourront revenir par l'UNION, s'ils le préfèrent, arrivant à Québec à six heures, lundi matin, le 9 courant.

Billet de retour \$2. On peut s'en procurer au bureau de la compagnie et à bord du ST. LAWRENCE. A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 5 Juillet 1877. 228



CHEMIN DE FER —DE— Levis a Kennebec.

TRAINS REGULIERS D'EXCURSIONS, DEUX FOIS LA SEMAINE. Voyage de plaisir —DE— LEVIS A ST. ANSELME Tous les Jeudis et Dimanches.

Le départ des trains est fixé comme suit : Les Dimanches : de Lévis à... 1.30 P. M. de St. Anselme... 6.00 P. M., retour. Les Jeudis : de Lévis... 10.00 A. M., retour. de St-Anselme... 3.00 P. M., retour.

Prix du Passage aller et Retour 50 Cts L. A. SENEGAL, Locataire. Québec, 20 Juin 1877—1m. 265

ATTENTION!! Grand Sacrifice LIBRAIRIE

Le soussigné ayant fait l'acquisition des FONDS DE BANQUEROUTE —DE— LIBRAIRIE, —DE— F. X. GARANT, failli, et EUGENE GARANT, failli.

Vendra à vente privée à grands sacrifices la balance de ces deux Stocks, au moins 75 PAR CENT AU-DESSOUS DU PRIX COÛTANT. Avis à messieurs les membres du clergé qui desiront se procurer des ouvrages de THÉOLOGIE ou desiront monter une bibliothèque privée ou bibliothèque de Paroisse.

La balance des marchandises a été transportée au magasin de Messieurs Pury, St. Laurent & Cie., No. 26, rue St. Paul, BATTISSES RENAUD. LE TOUT SANS RÉSERVE. L. P. DEBY, Libraire. Québec, 23 Mai 1877. 229

ROMANCES.

Les plus nouvelles et les plus jolies romances sont : LES OISEAUX BLANCS... Prix 35 cts. RÈVES PERDUS... " 35 "

Paroles de LOUIS H. FRÉCHETTE, Musique de GEO. McNEILL, Publiée et à vendre par A. LAVIGNE, Editeur, 25, rue St. Jean, [Banque d'Épargne] Québec, 23 Avril 1877. 5

LIGNE ALLAN. Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

Nouvelles MARCHANDISES. -DE- PRINTEMPS ET D'ETE. J. Hamel & Freres, 58, RUE SOUS-LE-FORT.

L. BROUSSEAU, D'AS URANCE STADACONA. Imprimeur et Editeur Proprietaire. -DU- COURRIER DU CANADA. No. 9, Rue Buade, Haute-Ville. QUEBEC.

COMPAGNIE D'AS URANCE STADACONA. Contre le Feu et sur la Vie. INCORPORÉE LE 26 MAI 1874. Capita Autorise \$5,000,000. Depot du Gouvernement \$100,000.

Table listing shipping routes and schedules for the Allan Line, including destinations like Sardinian, Circassian, Polynesian, etc.

INFORMENT respectueusement leurs nombreux clients... DEPARTEMENT DES DAMES. Etroffes à Manteaux [matelasse].

IMPORTATEUR DE CIRE, CIERGE, ETC. -ET- Fournisseurs des Fabriques, Impressions de toutes Especes, tel que: TETES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES DE VISITE, RAPPORTS, CHEQUES, et BILLETS.

AVIS. M. L. JOBIN, Sculpteur. David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR. BUREAU: No. 60, rue St. George.

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL. (Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC chaque SAMEDI, arretant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Malles et les Passagers allant en Irlande et en Ecosse ou en venant) partent comme suit:

JOS. HAMEL & FRERES, 58, RUE SOUS-LE-FORT. DEPARTEMENT DES MESSIEURS!

On exécutera pour Avocats: BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE, SUBPENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION.

MAISON Canadienne, GINGRAS & LANGLOIS, 54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE. Les personnes desirant se procurer les vins les plus fins et les plus recherchés...

Table listing shipping schedules for the Glasgow Line, including destinations like Sardinian, Peruvian, Polynesian, etc.

Draps, Casimirs, Serges, Tweeds Anglais et Ecossois, Tweeds Canadiens, Draps de fantaisies pour habits, Patrons de veste, Draps en couleur pour pardessus.

On exécutera pour Avocats: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

AVIS. Les remèdes populaires suivants qui portent le nom de DEVINS & BOLTON seulement seront garantis à l'acheteur. On peut s'en procurer en les demandant chez les Pharmaciens et Epiciers.

Musique Nouvelle. VENANT d'être reçus d'Europe, tous les morceaux de musique les plus nouveaux, parmi lesquels on trouve les suivants: Bien Aimés, Valse, Waldenfel, Entre Nous, etc.

Tapis, Rideaux, Prelarts. Tapis Bruxelles, Tapis Tapisserie, Tapis Velours, Tapis Ecossois, Tapis Feutre, Tapis Manille, Tapis Escaliers, Tapis Canadiens [tout de Laine], Tapis Americain [Union].

Pour Notaires: BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE, SUBPENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION.

AVIS. Les remèdes populaires suivants qui portent le nom de DEVINS & BOLTON seulement seront garantis à l'acheteur. On peut s'en procurer en les demandant chez les Pharmaciens et Epiciers.

J. & W. REID, No. 40, RUE ST. PAUL, QUEBEC. MANUFACTURIERS de PAPIER-FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis.

—AUSSI— Pôles en cuivre de 12 pieds avec anneaux. Un ouvrier expérimenté est attaché à l'établissement pour coudre, poser les Tapis, Rideaux, Corniches, etc., etc.

Pour Notaires: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

CONDITIONS. Courrier du Canada. Prix de l'Abonnement (EDITION QUOTIDIENNE). CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

J. & W. REID, No. 40, RUE ST. PAUL, QUEBEC. MANUFACTURIERS de PAPIER-FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis.

—AUSSI— Pôles en cuivre de 12 pieds avec anneaux. Un ouvrier expérimenté est attaché à l'établissement pour coudre, poser les Tapis, Rideaux, Corniches, etc., etc.

Pour Notaires: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

CONDITIONS. Courrier du Canada. Prix de l'Abonnement (EDITION QUOTIDIENNE). CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

ETOUPE. 5 TONNES de qualité supérieure, triée à la machine, au plus bas prix du marché. A vendre par J. & W. REID, rue St. Paul, Québec, 14 Juin 1877.

COTON JAUNE. 1000 Verges Coton Jaune 5 c. 2000 do do 6 1500 do do 7 2000 do do 8 3000 do do 9 2500 do do 10

Pour Notaires: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

CONDITIONS. Courrier du Canada. Prix de l'Abonnement (EDITION QUOTIDIENNE). CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

Goudron et Brai. 250 QUARTS DE GOUDRON, grande dimension, cercles en fer. 150 QUARTS DE GOUDRON, petite dimension. 200 " BRAI noir. 50 " BRAI vert. 50 " RESINE de pin.

—AUSSI— Couvertures de Laine, Etroffes à Soutanes, Sacs de voyages, Ornaments d'Eglises, Parapluies, Encens, Cannes, Galons et Glands d'or.

Pour Notaires: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

CONDITIONS. Courrier du Canada. Prix de l'Abonnement (EDITION QUOTIDIENNE). CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

Nouvellement Reçu! UN APPROVISIONNEMENT de la célèbre Eau Minérale de la SOURCE DE ST. LEON. GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais, Québec, 9 Mai 1877.

Qu'un seul prix ESCOMPTE AU COMPTANT J. Hamel & Freres, 58, RUE SOUS-LE-FORT. Québec, 18 Mai 1877.

Les ordres envoyés par écrit recevront toute l'attention et seront exécutés sans délai.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU Editeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec. Québec, 2 Février 1877.